



BIG FAT DADDY :
Once Upon A Time
Autoproduit

Quelle n'est pas mon excitation lorsque je découvre cette nouvelle galette incroyable de justesse et de qualité. Incontestable acte d'amour avec les 12 mesures, "**Once Upon a Time**" devrait combler plus d'un appétit bluesique. Premier ruissellement discographique d'un trio acoustique bien rôdé et à la mécanique bien huilée emmené par Little Fat Daddy. Bluesman dans l'âme, étiqueté "chti", mais breton d'origine, cet amateur éclairé souffle ici comme un damné ! On sait qu'en Bretagne les vents sont souvent de force 6, donc jusque-là rien de surprenant. Bien sûr vous l'avez compris, Little Fat Daddy n'est autre que Dominique Floch qui, pas avare de notes, nous livre un savoureux 17 titres pour la modique somme de 10 €. La démarche consiste à donner au plus grand nombre la possibilité d'acheter "ce produit culturel". Côté artistique, l'ex Paint It Blue s'entoure de son alter ego Norman Rosaia (Guitare / Dobro) et de Mathieu Candas à la seconde guitare. Alain Augustyniak vient en guest poser son washboard sur cinq plages. Le gang nous trimbale sur une Highway de Country Blues rural, de Chicago Blues et même de swing du Kansas. Bien sûr, une bonne moitié des titres sont des compositions inspirées de leurs rencontres musicales. Ecoutez "Slavery", l'envoûtant "Fatal Winds" ou "Don't Break My Soul" qui nous rappelle Love In Vain des Stones. The Classe ! Nos trois comparses se font un point d'honneur à ressusciter ces ambiances tantôt moites et poisseuses, tantôt plombées et pesantes sans que notre musique ne serait pas. Plusieurs atouts maîtres : Un son hors norme, d'une qualité époustouflante, (inouï pour des amateurs), la variété des interprétations et des groove, une envie de partage, du feeling et de la tripe. On notera aussi la qualité et la diversité des parties chantées. Une partie de standards repris à leur sauce, complète la galette en respectant tout à fait l'esprit de leurs auteurs. Ecoutez les succulent " St James Infirmary ", "Dust My Blues" ou "Baby What You Want Me to Do " la seule pièce électrique d'un produit construit Unplugged. L'harmonica de Little Fat tantôt aux avant poste, tantôt en arrière plan est vraiment habité, et rehausse un chant véhément et pertinent. De plus l'accompagnement est au petit poil, les deux guitaristes ne sont ni des manchots ni des cossards du manche ! On déguste ici un frottement d'accords parfaits. Dix sept brûlots qui suintent la passion, les planches poussiéreuses, les ambiances moites et enfumées, les bars louches, l'asphalte avalé dans un vieux fourgon, la bière et le Tariquet ! Bref du blues avec un grand B. Une belle leçon de Blues ! Allez, je vous le dis en chti : «Ravises ch'fromton biloute c'est d'la balle tu d'vrais l'ackater » ! Traduction : Ne passez pas à côté de cette petite perle.

JOEL BIZON